

L'appétissante

■ **Mireille Brouillet**, médecin généraliste

« J'ai plusieurs fois entendu des patientes un peu enrôbées me dire : « C'est que, moi, Docteur, je suis appétissante ! » avec de la pétillance dans le regard, comme pour désamorcer toute tentative de ma part de parler régime... La première fois, j'ai mis un temps d'arrêt pour comprendre ce qu'elles me disaient. Etre appétissante, pour elle, c'est avoir de l'appétit et du plaisir à manger, et en plus « tout me profite ». Je pense que c'est un usage catalan. ■

« Voiture, voiture »

■ **Yveline Frilay**, médecin généraliste

Marcel habitait à la périphérie du quartier. Avec sa jambe qui traînait, il lui était difficile de venir par les transports en commun jusqu'au cabinet, aller jusqu'à chez lui prenait un temps certain. Il fallait y aller à un moment où il n'y avait pas d'embouteillage, cela devenait de plus en plus difficile. La visite prenait du temps, malgré ses grosses difficultés d'élocution après son accident vasculaire, pas question de lui raconter des bobards, il comprenait tout. Au début, la conversation était difficile, je posais les questions pour avoir des réponses « oui ou non », il faisait des phrases, où se mêlait souvent « voiture, voiture », quand il n'arrivait pas à dire ce qu'il voulait, c'était M..., le mot de Cambronne et il écrivait ou dessinait. Ces palilalies rendaient interminables la visite à domicile, et pourtant il avait besoin de surveillance, d'écoute. Son amie qui l'aidait préférait être présente pour la « traduction ». Rapidement, je m'aperçus que je ne pouvais y aller l'après-midi, je proposai le soir, sans majoration tarifaire, il était ravi de me montrer ses talents culinaires. Pendant que le repas finissait de cuire, je l'examinais, ensuite nous passions à table à trois, je découvris le fin cuisinier qu'il était, jamais la même chose, un repas complet avec l'entrée ou le potage, légumes, viande ou poisson, fromage et dessert. Il se faisait un plaisir d'aller lui-même au marché acheter les produits frais, régulièrement il trouvait un voisin pour l'aider sur le chemin du retour. C'était pour moi le meilleur repas de la semaine, en toute convivialité, nous pouvions discuter de ses plaintes, de ses années passées, de ses plaisirs, et en plus était cultivé, il aimait la musique classique et les chanteurs à texte. Il était très cultivé cet ancien déménageur, aller le voir n'était pas un calvaire, c'était devenu un rite agréable jusqu'au jour où l'infirmière ferma boutique, le kiné partit en province. Aucune aide à domicile ne voulait se rendre dans ce quartier, il dut être placé. ■